

Des Américains sur les



Karine Gagnon

kgagnon@journaldequebec.com

La ville de Québec fut, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la porte d'entrée majeure sur le continent, ce qui amène des milliers d'Américains, chaque année, à venir y consulter les archives, dans l'espoir de retracer leurs ancêtres.

Le mois dernier, Terry Flaherty, du Texas, s'est aventurée à Québec dans le but de dénicher tout au plus quelques informations sur ses ancêtres maternels. Sa mère, aujourd'hui décédée, était une Roberge.

«Mon mari est dans la marine américaine et nous avons déménagé 18 fois ces 35 dernières années, dit-elle. Si bien que je n'ai jamais vraiment senti que j'avais des racines. Cette visite à Québec, c'est comme une connexion avec mon passé.»

Tout ce que M^{me} Flaherty possédait comme renseignement à son arrivée à Québec: les noms de ses arrière-arrière-grands-parents retracés sur leur pierre tombale, au Massachusetts. Ces derniers, d'origine québécoise, avaient quitté Québec en 1870 pour s'installer dans cet État américain. «C'est à partir de là que j'ai décidé de me rendre à Québec», dit-elle.

Une mine d'or

La femme s'est donc rendue, en juillet, aux Archives nationales du Québec, au pavillon Louis-Jacques-Casault, à l'Université Laval. Elle a rencontré André Dauphin, à la Société de généalogie de Québec, organisme sans but lucratif dont les lo-

caux sont attenants. «Nous devons passer une journée ici, mais nous sommes finalement restés cinq jours et nous avons retracé jusqu'à mon premier ancêtre, un Roberge de l'île d'Orléans», dit-elle.

«Je ne pensais jamais arriver à obtenir autant d'informations, j'ai même réussi à retracer la terre ancestrale des Roberge, à l'île, et à rencontrer la dame Roberge qui y habite aujourd'hui», a ajouté l'Américaine avec ravissement.

Terry Flaherty n'a jamais appris le français. Sa mère, en revanche, a conservé son accent français jusqu'à sa mort, survenue en 1990.

Visites fréquentes

Des visites comme celle-ci, les gens des Archives nationales du Québec et les bénévoles de la Société de généalogie de Québec

en reçoivent très régulièrement. «Les Américains représentent près de 10 % de nos visiteurs annuellement», précise Raynald Lessard, responsable des services au public aux Archives nationales du Québec.

On estime d'ailleurs qu'entre 12 millions et 13 millions d'Américains ont des origines québécoises. Entre 1850 et 1930 seulement, on évalue à un million le nombre de Québécois qui ont émigré aux États-Unis.

«Les Américains sont férus de généalogie, leurs portes s'ouvrent dès qu'ils savent que vous n'avez rien à leur vendre, signale André Dauphin, à la Société de généalogie de Québec. Ce sont toujours des gens extrêmement sympathiques qui viennent nous voir. D'aucuns ne s'attendent pas à retracer tout aussi vite.»

Formation pour les débutants

- **Quoi:** activités de formation Premier contact avec la généalogie, destinées au grand public.
- **Où:** salle Pierre Georges-Roy, des Archives nationales du Québec, pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval.
- **Quand:** le samedi 13 septembre, de 9 h à midi.



Terry Flaherty, du Texas, est parvenue à retracer la terre ancestrale et le monument des Roberge, ses descendants maternels, à l'île d'Orléans.



M^{me} Flaherty a eu le bonheur de faire la connaissance d'une de ses lointaines parentes, une Roberge de l'île d'Orléans.

Photo COURTOISIE



Photo COURTOISIE

Jacqueline et André Dauphin, de la Société de généalogie de Québec, reçoivent fréquemment des Américains comme Terry Flaherty (à droite), en quête de leurs origines.

Portrait des visiteurs aux Archives nat.

À Québec:

- 20 000 présences par année

Dans tout le réseau (neuf centres):

- 50 000 présences par année

- 10 % de ces visiteurs sont Américains (en majorité) ou Canadiens anglais.